

## La noyée

Benjamin Biolay

Tu t'en vas à la dérive  
Sur la rivière du souvenir  
Et moi, courant sur la rive  
Je te crie de revenir

Mais, lentement, tu t'éloignes  
Et dans ma course éperdue  
Peu à peu, je te regagne  
Un peu de terrain perdu

De temps en temps, tu t'enfonces  
Dans le liquide mouvant  
Ou bien, frôlant quelques ronces  
Tu hésites et tu m'attends

En te cachant la figure  
Dans ta robe retroussée  
De peur que ne te défigurent  
Et la honte et les regrets

Tu n'es plus qu'une pauvre épave  
Chienne crevée au fil de l'eau  
Mais je reste ton esclave  
Et plonge dans le ruisseau

Quand le souvenir s'arrête  
Et l'océan de l'oubli  
Brisant nos cœurs et nos têtes  
A jamais, nous réunit